LETTRE DE SON EMINENCE MONSEIGNEUR LE CARDINAL DE TENCIN, ARCHEVÊQUE ET...

Pierre Guerin : de Tencin, Jean Pichon

LETTRE du P. Pichon, Jésuite, à M. l'Archevêque de Paris.

MONSEIGNEUR.

Recevés avec bonté un Auteur qui a le chagrin d'avoir publié un Livre qui ne fait que trop de bruit.

C'est dans votre Diocèse que le Livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *a été imprimé : Il est juste, Monseigneur, que ce soit devant Votre Grandeur, que j'en fasse le premier desaveu public.*

Peu de tems après que ce livre eut paru, Mes Superieurs le desapprouverent, en arrêterent le débit, & ordonnerent qu'on le corrigeat. Plusieurs grands Prélats, plusieurs sçavans Théologiens firent sur cet Ouvrage de sages & de judicieuses observations. Dieu m'a fait la grace d'avoir la docilité qui convient à mon état. Je déferai, comme je le devois, aux lumières de tant de personnes respectables ; & comme on convenoit que, pour remédier au mal, il étoit à propos de faire une seconde édition de mon Ouvrage, qui rectifiât & fit disparoître tout ce qu'il y a de condamnable dans la première, ce travail fut aussi-tôt entrepris.

Vous sçavés vous même, Monseigneur, que dès la fin du mois d'Août 1747, cette seconde édition étoit prête de ma part ; que revue par des yeux éclairés, & retouchée par des mains habiles, on m'assuroit qu'elle pouvoit être desormais utile aux fidèles qui la livrent dans un esprit de religion, & que ce n'est que quelques difficultés que je n'avois pû prévoir qui en ont empêché l'impression.

Dans la crainte néanmoins qu'on ne me soupçonne d'y avoir mis obstacle, & de tenir encore à des maximes répréhensibles, je déclare ici à Votre Grandeur, (& la supplie de ne point laisser ignorer cette déclaration) que je desavoue le livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *imprimé à Paris, chez Guerin en 1745, que je rétracte cet Ouvrage, & que je le condamne de tout mon cœur.*

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

De Votre Grandeur,

A Strasbourg, ce 24 Janvier 1748.

Le très humble & très-Obéissant serviteur,

PICHON, *Jésuite.*

88833212

LETTRE du P. Pichon, Jésuite, à M. l'Archevêque de Paris.

MONSEIGNEUR.

Recevez avec bonté un Auteur qui a le chagrin d'avoir publié un Livre qui ne fait que trop de bruit.

C'est dans votre Diocèse que le Livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *a été imprimé : il est juste, Monseigneur, que ce soit devant Votre Grandeur, que j'en fasse le premier desaveu public.*

Peu de tems après que ce livre eut paru, Mes Supérieurs le désapprouverent, en arrêterent le débit, & ordonnerent qu'on le corrigeât. Plusieurs grands Prélats, plusieurs sçavans Théologiens firent sur cet Ouvrage de sages & de judicieuses observations. Dieu m'a fait la grace d'avoir la docilité que couvrent à mon état. Je déférai, comme je le devois, aux lumieres de tant de personnes respectables ; & comme on convenoit que, pour remédier au mal, il étoit à propos de faire une seconde édition de mon Ouvrage, qui rectifiât & fit disparoître tout ce qu'il y a de condamnable dans la premiere, ce travail fut aussi-tôt entrepris.

Vous sçavez vous même, Monseigneur, que dès la fin du mois d'Août 1747, cette seconde édition étoit prête de ma part : que revue par des yeux éclairés, & retouchée par des mains habiles, on m'assuroit qu'elle pouvoit être désormais utile aux fidelles qui la liroient dans un esprit de religion, & que ce n'est que quelques difficultés que je n'avois pû prévoir qui en ont empêché l'impression.

Dans la crainte néanmoins qu'on ne me soupçonne d'y avoir mis obstinément, & de tenir encore à des maximes répréhensibles, je déclare ici à Votre Grandeur, (& la supplie de ne point laisser ignorer cette déclaration) que je désavoue le livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *imprimé à Paris, chez Guerin en 1745, que je rétracte cet Ouvrage, & que je le condamne de tout mon cœur.*

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

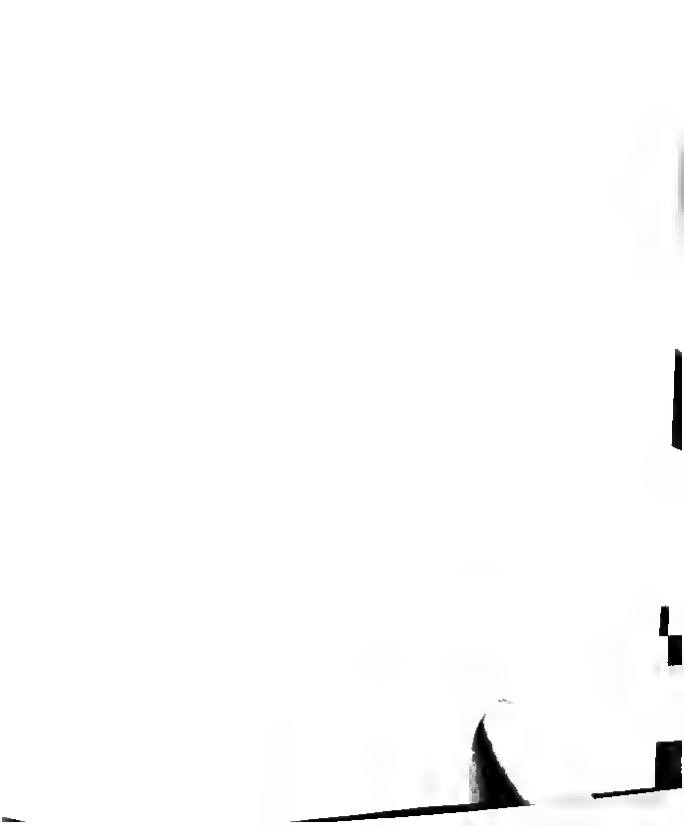
De Votre Grandeur,

A Strasbourg, ce 24 Janvier 1748.

Le très-humble & très-Obéissant serviteur,

PICHON, *Jésuite.*

88333812



LETTRE du P. Pichon, Jésuite, à M. l'Archevêque de Paris.

MONSEIGNEUR.

Reçevés avec bonté un Auteur qui a le chagrin d'avoir publié un Livre qui ne fait que trop de bruit.

C'est dans votre Diocèse que le Livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *a été imprimé : il est juste, Monseigneur, que ce soit devant Votre Grandeur, que j'en fasse le premier desaveu public.*

Peu de tems après que ce livre eut paru, Mes Supérieurs le désapprouverent, en arrêterent le débit, & ordonnerent qu'on le corrigeat. Plusieurs grands Prélats, plusieurs sçavans Théologiens firent sur cet Ouvrage de sages & de judicieuses observations. Dieu m'a fait la grace d'avoir la docilité que couvrent à mon état. Je déferai, comme je le devois, aux lumieres de tant de personnes respectables ; & comme on convenoit que, pour remédier au mal, il étoit à propos de faire une seconde édition de mon Ouvrage, qui rectifiât & fit disparoître tous ce qu'il y a de condamnable dans la premiere, je travaillai aussi-tôt entrepris.

Vous sçavés vous même, Monseigneur, que dès la fin du mois d'Août 1747, cette seconde édition étoit prête de ma part : que revue par des yeux éclairés, & retouchés par des mains habiles, on m'assûroit qu'elle pouvoit être désormais utile aux fidèles qui la liroient dans un esprit de religion, & que ce n'étoit que quelques difficultés que je n'avois pû prévoir qui en ont empêché l'impression.

Dans la cruauté néanmoins qu'on me me soupçonne d'y avoir mis obstacle, & de tenir encore à des maximes répréhensibles, je déclare ici, à Votre Grandeur, (& la supplie de ne point laisser ignorer cette déclaration) que je désavoue le livre intitulé, l'Esprit de Jesus-Christ & de l'Eglise sur la fréquente Communion, *imprimé à Paris, chez Guerin en 1745, que je rétracte cet Ouvrage, & que je le condamne de tout mon cœur.*

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

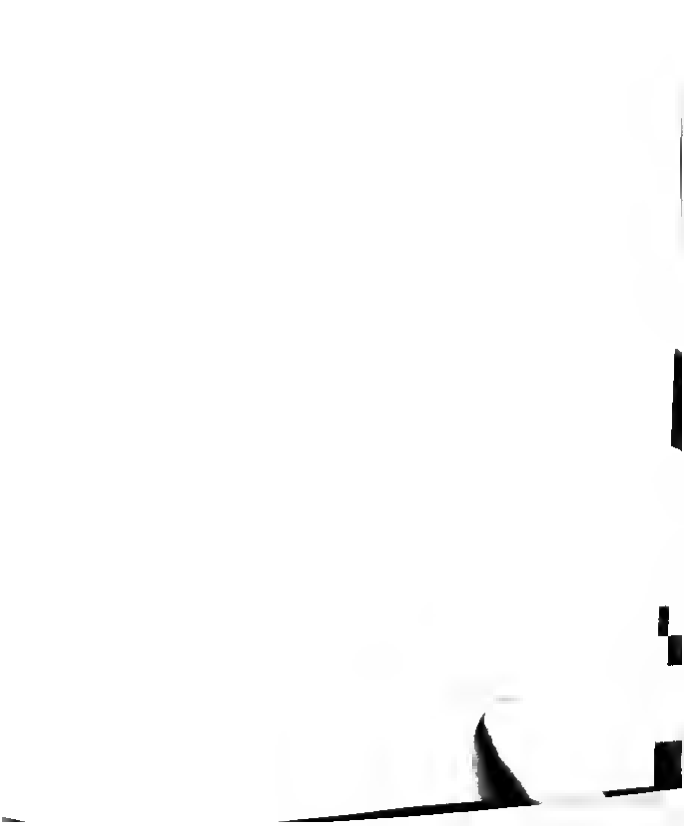
De Votre Grandeur,

A Strasbourg, ce 24 Janvier 1748.

Le très-humble & très-Obéissant serviteur,

PICHON, *Jésuite.*

SS 833812



LETTRE du P. Pichon, Jésuite, à M. l'Archevêque de Paris.

MONSEIGNEUR.

Reçevés avec bonté un Auteur qui a le chagrin d'avoir publié un Livre que ne fait que trop de bruit.

C'eſt dans votre Diocèſe que le Livre intitulé, l'Eſprit de Jeſus-Chriſt & de l'Egliſe ſur la fréquente Communion, *a été imprimé : Il eſt juſte, Monſeigneur, que ce ſoit devant Votre Grandeur, que j'en faſſe le premier deſaveu public.*

Peu de tems après que ce Livre eut paru, Mes Supérieurs le déſapprouverent, en arrêterent le débit, & ordonnerent qu'on le corrigeat. Pluſieurs grands Prélats, pluſieurs ſçavans Théologiens firent ſur cet Ouvrage de ſages & de judicieuſes obſervations. Dieu m'a fait la grace d'avoir la docilité que convient à mon état. Je déferai, comme je le devois, aux lumieres de tant de perſonnes reſpectables ; & comme on connoiſſoit que, pour remedier au mal, il étoit à propos de faire une ſeconde édition de mon Ouvrage, qui rectifiât & fit diſparoître tout ce qu'il y a de condamnable dans la premiere, ce travail fut auſſi-tôt entrepris.

Vous ſçavés vous même, Monſeigneur, que dès la fin du mois d'Août 1747, cette ſeconde édition étoit prête de ma part et que revue par des yeux éclairés, & retouchée par des mains habiles, on m'aſſuroit qu'elle pouvoit être déformais mile aux fidéles qui la liroient dans un eſprit de religion, & que ce n'eſt que quelques difficultés que je n'avois pû prévoir qui en ont empêché l'impreſſion.

Dans la grande abondance qu'on me propoſoit d'y avoir mis obſcurité, & de cette encore à des maximes répréhenſibles, je déclare ici à Votre Grandeur, (& la ſupplie de me vouloir laiſſer ſignifier cette déclaration) que je déſavoue le livre intitulé, l'Eſprit de Jeſus-Chriſt & de l'Egliſe ſur la fréquente Communion, *imprimé à Paris, chez Guerin en 1745, que je rétracte cet Ouvrage, & que je le condamne de tout mon cœur.*

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

De Votre Grandeur,

A Strasbourg, ce 24 Janvier 1748.

Le très humble & très-Obéiſſant ſerviteur,

PICHON, *Jéſuite.*

38333812